

Titel: Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010

Citation: "Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 5. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel\\_135-shoot-wacc-1992\\_0005\\_135\\_Hjelmslev\\_0010\\_p5\\_bP4\\_TB00001/facsimile.pdf](https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_135-shoot-wacc-1992_0005_135_Hjelmslev_0010_p5_bP4_TB00001/facsimile.pdf) (tilgået 02. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

catégorie du genre; et ainsi de suite. C'est par le fait même d'entrer en corrélation que les membres d'une catégorie forment systeme et peuvent être qualifiés de termes d'un système. Ce qu'il importe avant tout de retenir dès l'abord, c'est qu'une même catégorie peut former plusieurs systemes selon les langues<sup>4)</sup> dans lesquelles elle se réalise. Ainsi la catégorie des cas se retrouve invariablement en sanskrit, en latin et en allemand; mais le systeme de cas diffère d'une de ces langues à l'autre, puisque le nombre des cas n'est pas le même, et que les corrélations contractées par les cas entre eux sont propres à chaque langue, au point qu'il n'y a aucun cas qui se définit d'une façon absolument identique dans toutes les langues. Les termes que nous employons pour désigner les cas: "génitif", "datif" etc., n'ont une valeur précise qu'en parlant d'une langue définie; c'est que ces valeurs sont en fonction des corrélations, qui à leur tour dépendent (pour une large part, sinon uniquement) du nombre des termes admis par le système.

Ce qui vaut pour les cas vaut pour n'importe quelle autre catégorie grammaticale au même titre. Le systeme est donc la forme spécifique sous laquelle la catégorie se réalise dans une langue donnée; cette forme se définit par le nombre des termes et par les corrélations qu'ils contractent entre eux. Le problème de la structure des systèmes grammaticaux se ramène donc à celui, plus précis, des corrélations ou des rapports mutuels contractés par les membres d'un même système.

§ 9. Puisque les systèmes varient d'une langue à l'autre on est réduit forcément à adopter un procédé comparatif, seul moyen utilisable pour pouvoir dégager, dans la mesure du possible, le principe général qui commande les diverses réalisations. De plus, il ne s'agira pas simplement de confronter des systèmes numériquement différents, comportant un effectif inégal de termes (p.ex. les cas du sanskrit, du latin, de l'allemand). Il s'agira tout d'abord d'examiner divers systèmes, réalisant des catégories différentes, mais comportant le même nombre de termes, pour voir si les termes de chacun de ces systèmes se comportent entre eux

4) Plus exactement: selon les états de langue.